

La Boîte à outils décoloniale

PARCOURS ÉDUCATIF





Coordination

Amanda Moniz (RÉSEAU)
Elisa Cohen-Bucher (Mikana)
Geneviève Sioui (Université Concordia)

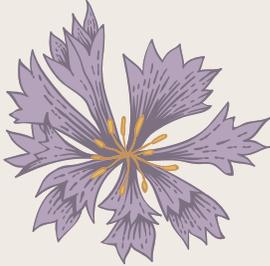


Recherche, création du contenu et rédaction

Alexandrine Sioui pour les niveaux 1 & 2

Avec contributions de

Amanda Moniz
Elisa Cohen-Bucher
Geneviève Sioui



Conception graphique

Leilani Shaw

Merci aux équipes du RÉSEAU, de Mikana et à nos réviseurs linguistiques pour leur aide et leurs contributions dans le processus de création de ce parcours éducatif.



BUREAU DE L'ENGAGEMENT
COMMUNAUTAIRE



Fondation du Grand Montréal



RESEAU
de la communauté
autochtone à Montréal
Montreal
Indigenous
Community
NETWORK

NOTE AU LECTEUR.TRICE

Pendant des décennies, les Peuples autochtones de l'Île de la Tortue, l'Inuit Nunangat et le territoire Métis ont partagé leurs connaissances, leurs expériences personnelles et leurs modes de vie culturels afin de sensibiliser le public à la relation d'abus qui perdure entre l'État colonial et les Autochtones, gardiens légitimes de cette terre. Au début, leurs efforts sont passés largement inaperçus. Alors que des faits de plus en plus accablants font surface, de nombreux allochtones commencent à réfléchir au rôle qu'ielles occupent en tant que descendant.es des colonisateur.trices* et à se demander ce qu'ielles peuvent faire. Après de nombreuses enquêtes publiques, commissions, rapports officiels et avec l'apport d'une couverture médiatique grandissante, la vérité est devenue impossible à ignorer. De nombreux descendant.es des colonisateur.trices, bien intentionné.es, se lancent aujourd'hui dans une quête personnelle pour devenir de meilleurs allié.es. Cependant ielles demeurent inconscient.es de la manière dont les racines profondes du colonialisme sont ancrées dans leurs esprits et leurs modes de vie. Ielles ignorent les impacts émotifs causés par la nécessité d'expliquer constamment les réalités autochtones aux allochtones. C'est dans ce contexte et dans cet esprit qu'est née la Boîte à outils décoloniale.

Le Bureau de l'engagement communautaire de l'Université Concordia cultive des relations avec des organismes qui mettent de l'avant le leadership et l'expertise des communautés autochtones. En 2020, Concordia formalise un partenariat avec Mikana, un organisme Autochtone sans but lucratif qui a pour mission d'œuvrer au changement social en sensibilisant différents publics sur les réalités et perspectives des Peuples autochtones. La même année, le Bureau commence une collaboration avec le RÉSEAU de la communauté autochtone à Montréal, un organisme communautaire dédié à l'amélioration de la qualité de vie des Premières Nations, des Inuit et des Métis vivant dans la grande région de Montréal.

De cette collaboration tripartite naît un désir de documenter les effets du colonialisme sur le bien-être des jeunes autochtones et d'offrir des solutions pensées par et pour les Autochtones. Les collaboratrices sont notamment convaincues de la nécessité d'alléger le fardeau de l'éducation et du travail émotif qui accompagne si souvent la sensibilisation aux réalités autochtones.

* Au Kanata, le mot colon est communément utilisé afin de désigner les personnes Européennes qui sont arrivées au 15e et au 16e siècle afin de s'établir en permanence sur des terres qu'elles percevaient comme vierges et nouvelles. Leur invasion était à l'époque orchestrée par le pouvoir impérial français ou britannique. Certains pourraient dire que les personnes qui vivent aujourd'hui au Kanata n'ont plus aucun lien avec les premiers arrivants européens du 15e et 16e siècle. Cependant, les systèmes sociaux et politiques qui existent aujourd'hui au Kanata découlent directement des cultures européennes et de leur imposition sur le territoire du Kanata.¹

Dans ce parcours, nous utilisons l'expression «descendant.es des colonisateur.trices» pour désigner les non-autochtones qui vivent au Kanata et qui forment la majorité sociopolitique de descendance européenne. Soit, les individus dont les ancêtres se sont établis au Kanata volontairement et qui participent aujourd'hui économiquement, socialement et politiquement à la société dominante, dont ielles retirent des avantages.²

¹ Vowel, C. (2020, 28 février). *Settling on a name: Names for non-Indigenous Canadians*. pihtawikosisân.

² Thomas, A.-R. (2019, 15 février). *Who Is a Settler, According to Indigenous and Black Scholars*. Vice.



COMMENT UTILISER L'OUTIL

Le Bureau de l'engagement communautaire, Mikana et le RÉSEAU ont développé une Boîte à outils décoloniale bilingue, incluant un parcours d'autoformation qui propose des ressources pour des lecteur.ices qui souhaitent en apprendre plus sur les réalités autochtones. Nous recommandons de suivre ce cheminement en cinq niveaux, qui ont été soigneusement définis par les partenaires. L'accessibilité et l'expertise autochtone sont les principes fondamentaux de ce parcours. Nous proposons des ressources principales qui sont gratuites et rédigées par des Autochtones, ou encore des ressources qui s'appuient sur les connaissances autochtones. Des ressources complémentaires ont été choisies pour clore le parcours et perfectionner les connaissances acquises. Celles-ci sont souvent plus longues, plus spécifiques et parfois payantes. Nous vous invitons à consulter l'ensemble des ressources fournies. Au fur et à mesure que vous naviguez ce parcours, nous espérons que vous traiterez les textes qui ont été choisis avec respect et que vous prendrez conscience du privilège d'accéder au savoir autochtone.

Au cœur du parcours d'autoformation se trouve le concept de décolonisation. Le choix de chacune des ressources vise à décentrer les récits que les allochtones ont appris et à inclure les récits autochtones. Deux réalités essentielles (et peut-être frustrantes) doivent être claires dès le départ. La première est qu'il n'existe pas de définition unique et universellement acceptée de la décolonisation ni de la manière de l'appliquer. La seconde est qu'en dépit de ces constats, la responsabilité incombe aux allochtones de décoloniser leurs esprits.

Ne vous inquiétez pas et ne vous découragez pas, cher.ère lecteur.trice! Notre objectif est de fournir progressivement des ressources, de nourrir vos réflexions et de vous offrir une expertise autochtone spécifiquement destinée à vous aider à comprendre la complexité de la décolonisation et à intégrer ce changement dans la vie quotidienne. Nous espérons que ces tremplins vous guideront dans votre cheminement personnel vers la décolonisation et vers une alliance significative entre les Peuples.

NIÁ:WEN
TIAWENHK
CHI-MIIGWECH / MIK8ETC
MIKWETC
NAKURMIK
TSHINASHKUMITIN
WELA'LIN
ᑭᑎᑎᑎᑎᑎ (KINANÂSKOMITIN)
ᑭᑎᑎᑎᑎᑎᑎ (CHINISKUMITIN)
WLIWNI (OLEOHNEH)
WOLIWON

L'équipe de la Boîte à outils décoloniale,

Alexandrine Sioui

Amanda Moniz

Elisa Cohen-Bucher

Geneviève Sioui

